

Jeune plasticien, Igor Misyats dont le patronyme signifie «la lune», est né dans un petit village, en Ukraine.

Igor possède un impressionnant palmarès avec des expositions régionales et internationales, dès les années 1992.

De 1985 à 1990, il termine l'École d'Art pour enfants en Ukraine avec mention : excellent.

Puis de 1990 à 1995, le lycée d'Arts Appliqués, mention : excellent.

De 1995 à 2001, il étudie encore, et, obtient le Diplôme de l'Académie Nationale des Beaux Arts, en Ukraine, avec cette fois aussi, une mention d'honneur.

Son activité est variée : peinture, dessin, aquarelle, photo, illustration, graphisme, art numérique peinture sur verre, sur tissu et sur bois, gravure et même vidéo...

En 1994, il reçoit le prix de l'exposition de Hannovre (peinture), en Allemagne et en 2001, le diplôme du Ministre de la Culture de la République Lituanienne.

Mais comment définir cet artiste?

Quelle tendance?

Certains critiques d'Art l'ont cité comme : «Nouvelle Tendance. Séduisant Modernisme».

Après un long temps d'études artistiques, Igor perfectionne encore son style, traite différentes thématiques telles que l'écologie les droits de l'Homme, la civilisation, le futur et le passé, la mythologie, la religion. Il cherche des innovations qui concernent la peinture, les différentes expressions de la couleur, et les sujets de composition dans la peinture abstraite.

Ses peintures sont remplies de lumière de légèreté, de gaieté, de chaleur.

Igor est avant tout un dessinateur hors pair et un coloriste admirable! Très à l'aise dans l'abstraction, ses grandes compositions se déchiffrent au travers de thèmes suggestifs comme un kaléidoscope foisonnant de détails figuratifs, de signe, de symboles, de larges monuments et de lignes harmonieuses qui contrastent de couleurs, d'une éclatante luminosité, une impression de scintillement.

Igor a une forte personnalité sans concession. Sa peinture bouge, échappe à l'œil pour revenir en images bâties, autodétruites puis rebâties : des jaunes chromes, des bruns, des rouges sombres ex. «Babylone», «Titanic».

Puis dans la série «Jours et Nuits», on passe de l'éveil au sommeil, de la clarté au cauchemar ou les pensées s'entremêlent, s'annulent, se catapultent, les couleurs toujours très lumineuses, même dans les bleus intenses ne sont jamais agressives mais affirment au contraire, le bonheur contre le malheur, la peur contre la joie.

Ces derniers temps, Igor est «entrain de travailler dans la marginalité des arts graphiques et de la peinture, en faisant des expériences libres sur la monochromie des surfaces graphiques et la coloration intense de la touche peinte».

Aujourd'hui, Igor combine des œuvres graphiques avec la peinture, sur verre, dans une série esquissée directement à l'envers avec tempera, aquarelle, etc. parfois du noir de fumée. L'artiste est libre dans son choix, et il joue avec la surface, avec le support, que ce soit le verre ou le châssis toilé, pour ses huiles ou il construit un monde abstrait. Il obtient une touche expressive ; il modèle audacieusement, et intentionnellement, une figure, puis brise la forme, et,

s'adonne au travail des textures et des factures.

Mais Igor ne peint pas seulement, il grave des Eaux-Fortes sur plaque de cuivre, sans dessin préalable gravure directe, travail qui demande beaucoup de temps et de patience, travail chimique aussi, travail monochrome mais très différent de celui de l'Aqua-Tinte.

Ce sont des séries avec toujours les mêmes signes, les mêmes symboles chers à l'artiste - traces - naissance l'homme, la femme, les feuilles, la forme de l'esprit. Tous semblent tourner dans le même sens pour devenir de plus en plus élaborés.

Ex. «La caisse de Pandore»
«Première Impression»

Viennent ensuite, les huiles sur toile, et la série Babylone au les tons orange, jaune-citron, rouge profond mais lumineux se mêlent. Entrecoupés de ligne jointes à la gestuelle du peintre, l'architecture de Babylone, de jours comme de nuit, se révèle être comme une tour infernale avec son graphisme impressionnant. Son travail les mains donne une impulsion directe, au toucher très tactile et sensuel.

Pour instant, la toile se métamorphose en une chute du comètes ou en voie lactée. Le relief prend des allures de cascades et de lumières. Citons la chute de comètes - Poisson étrange - Emporte par le vent - Cosmos - Moi, si loin de la terre. Tout vole dans un espace intemporel.

Et encore et toujours : des symboles, tout petits, mêlés à l'abstraction, aux tonalités hautes en couleur et au graphisme si spécial. Igor peint la roue qui tourne, le temps qui passe, les idées oubliées, le mécanisme moderne, le mouvement esprit.

Là, les tons sont rompus, les nuances plus subtiles mais le rêve demeure, l'esprit vagabonde... L'artiste se libère de la technique, laisse agir ses mains sans retenue.

Prenez le temps de vous arrêter devant chaque œuvre d'Igor Misyats, artiste attachant, plein de tempérament mais avec une impétuosité tempérée, artiste à la forte personnalité dont la peinture, libre et sans contraire, est une joie de vivre et une cascade de couleurs et de lumières.

09.10.2009
Nicole Lamaille